Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **72 (1921)**

Heft 5

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le nombre des candidats qui s'étaient présentés pour subir les épreuves de l'examen de diplôme était de huit. Au commencement des études de ces messieurs, le premier cours comptait 13 étudiants réguliers.

Inspection fédérale des forêts. Le Conseil fédéral a accepté, avec remerciements pour services rendus, la démission motivée par la maladie de M. *F. Schönenberger,* inspecteur forestier fédéral à Berne. Le démissionnaire occupait ce poste depuis 1893.

Le corps forestier suisse verra avec regret ce sylviculteur érudit, qui fut un fonctionnaire hautement consciencieux, quitter l'administration forestière. La rédaction du Journal lui adresse ses vœux les plus cordiaux pour le rétablissement de sa santé et lui souhaite le repos heureux après lequel de nombreuses années de labeur lui donnent le droit d'aspirer.

CANTONS.

Vaud. Le *Comptoir Suisse* organisé pour la première fois à Lausanne en 1920, sur le bel emplacement de Beaulieu, avait récolté le plus franc succès. Ses courageux organisateurs se sont remis à l'œuvre et convient les industriels et producteurs suisses à participer à un nouveau Comptoir qui est prévu pour le mois de septembre. L'alimentation comprendra 9 groupes et l'agriculture 8. Le groupe XIV, forêts, prévoit les rubriques suivantes: Bois et forêts. Produits des forêts et du sous-sol. Exploitation forestière. Bois de chauffage et charbon. Industrie du bois appliquée à l'agriculture et à l'alimentation. Boissellerie. Tonnellerie. Caisserie. Matériel et machines spéciales. Tourbes, lignites, anthracites.

BIBLIOGRAPHIE.

Dr F. Fankhauser, **Guide pratique de sylviculture.** 3e édition française; traduite par M. *M. Petitmermet,* inspecteur fédéral des forêts. Un volume in-8°, 348 pages; 124 figures dans le texte et une planche coloriée hors texte. Editeur Payot & Cie, Lausanne, 1921. Prix fr. 10.

La première édition du „Guide pratique de sylviculture", par l'inspecteur forestier cantonal bernois F. Fankhauser, a paru en 1866. Il en est à sa 5e édition allemande; les deux dernières ont été revues et augmentées par M. le Dr Fankhauser, le fils de l'auteur. Aucun ouvrage forestier suisse n'a atteint un nombre aussi élevé d'éditions, pas même le livre du professeur Landolt sur *La forêt.* C'est dire quel a été son grand succès.

La dernière édition en langue française est de 1887; elle est depuis longtemps démodée, tandis que les deux dernières éditions allemandes ont subi de notables augmentations, grâce auxquelles l'auteur a pu tenir compte des progrès réalisés dans le domaine de l'économie forestière. Aussi le traducteur a-t-il fait œuvre utile en mettant cet ouvrage, sous sa nouvelle forme, à la disposition du public de langue française.

Le Guide est destiné avant tout à servir de manuel d'enseignement pour les cours de gardes forestiers et les écoles d'agriculture. Or, la durée des cours étant très variable, l'auteur avait une réelle difficulté à vaincre pour rendre

son livre utilisable dans des conditions si différentes. Il l'a habilement surmontée en procédant comme suit: il a judicieusement divisé les matières traitées et fait imprimer, en caractères ordinaires, tout ce qu'il a jugé indispensable de connaître. Puis, à la fin de chaque paragraphe, il a développé plus longuement les matières qui méritent d'être approfondies dans les cours de longue durée, ou que les élèves pourraient étudier plus complètement, une fois rentrés dans leurs foyers. Cette partie est imprimée en caractères plus petits. Ce mode de faire ingénieux est très pratique.

L'*introduction* est consacrée à montrer l'importance et l'utilité des forêts; elle contient les définitions indispensables et quelques notions générales de sylviculture.

La matière du livre est trop riche pour que nous puissions ici en donner un résumé. Voici quels en sont les chapitres principaux:

La station (climat, sol, situation);
Botanique forestière (anatomie et physiologie, essences);
Sylviculture (peuplements, repeuplement artificiel et naturel, opérations culturales);
Exploitation des bois (produits principaux et accessoires);
Protection des forêts (dommages causés par les météores, les plantes, les animaux et l'homme);
Arpentage (jalonnement, levés, nivellement);
Constructions forestières (chemins, travaux de défense contre cours d'eau et avalanches).

Sous cette forme, l'auteur a réussi à condenser une quantité incroyable de données; la description se poursuit dans un ordre si parfait que néanmoins on s'y reconnaît avec la plus grande facilité.

Cette sèche énumération ne peut donner qu'une idée bien incomplète des mérites de ce livre. Ils résident surtout dans la sûreté de la documentation, dans l'esprit strictement scientifique qui la distingue, dans la perfection du détail, où tout ce qui est inutile a été éliminé, puis enfin dans la juste proportion du développement des diverses parties traitées. Seul un esprit encyclopédique, et disposant au surplus d'une vaste expérience, est capable de traiter aussi simplement tant de questions et de les développer en assignant à chacune la juste place qu'elle mérite. Le Dr Fankhauser n'a rien omis de ce que doit contenir une pareille publication, tout en ayant su rester dans les limites d'une belle concision. Il a réalisé, en somme, un vrai tour de force. Tel de ses chapitres, ainsi la description des essences, les éclaircies, etc., sont d'une perfection achevée. Il a, et avec raison — les gardes ne doivent-ils pas être particulièrement bien renseignés sur la question — traité avec un soin tout spécial la protection des forêts. La description des insectes forestiers nuisibles les plus dangereux est tout à fait remarquable, d'autant qu'elle est complétée par d'excellentes illustrations montrant quelques insectes et leurs systèmes de couloirs.

Tout ce qui a trait, enfin, à l'arpentage et aux travaux de défense est clair et bien adéquat aux connaissances de ceux auxquels s'adresse ce volume.

L'auteur nous dit qu'il s'est efforcé à employer un langage simple et facile à comprendre de tous ses lecteurs. Il y a parfaitement réussi.

Nous avons eu si grand plaisir à parcourir ce guide que nous l'avons lu de la première à la dernière ligne. Atteint sans doute de la déformation professionnelle du professeur rédacteur, nous avons épluché, soupesé et chassé l'affirmation peut-être contestable. L'œuvre est si parfaite qu'à grand'peine avons-nous trouvé quelques rares peccadilles à critiquer. L'auteur nous pardonnera de nous y attarder.

A la page 46, il émet cette idée que „le *bois rouge* de l'épicéa est caractéristique par sa dureté et son élasticité extraordinaires". C'est, en effet, ce qu'a prétendu le savant botaniste R. Hartig. Mais les belles recherches récentes du Dr Janka ont établi que tel n'est pas le cas. Analysant ici même

une publication de M. Janka, M. le professeur Jaccard écrivait, en 1910, que si l'on compare le bois rouge de l'épicéa au bois blanc (normal): „ce dernier, sous un poids spécifique plus faible, possède une plus grande résistance à la traction et à la compression, ainsi qu'une plus grande élasticité."

N'y a-t-il pas un peu d'exagération à dire que le hêtre ne peut produire que „quelques rejets chétifs"? (page 56). Les taillis furetés du Bas-Valais et des bords du Léman ne donnent pas cette impression.

Le charme est-il bien „celle de nos essences qui croît le plus lentement"? (page 76). A tout le moins, l'if a dans le jeune âge un accroissement plus lent encore.

Et-il exact d'affirmer que le taillis fureté existe là où la coupe revient tous les 2 à 3 ans sur la même surface? Dans les beaux taillis furetés de Veytaux ou d'Yvorne, la rotation des coupes admises varie entre 10 et 15 ans; autrefois, elle allait même jusqu'à 20 ans.

Parlant du Weymouth (page 107), l'auteur nous dit que cette essence n'a rien à craindre des insectes et il ne signale pas la rouille vésiculaire *(Peridermium Strobi)*. C'était possible encore vers 1910 environ. Dès lors, le champignon de la rouille s'est révélé, en Europe aussi bien qu'en Amérique, un ennemi redoutable du Weymouth qu'accompagnent souvent quelques insectes.

Parmi les ennemis du hêtre, ne peut-on pas signaler l'orcheste danseur (p. 60) et, parmi ceux de l'épicéa, le némate. Tous deux sont devenus chez nous très gênants.

Mais, encore une fois, ces critiques ne concernent que des points de détail; elles n'enlèvent rien à la grande valeur de l'ouvrage.

Le traducteur, M. Petitmermet s'est distingué et a droit aux plus vifs éloges. Son texte sobre est d'une limpidité parfaite. Qu'il nous permette deux remarques. A page 17, il aurait avantageusement employé le terme admis de culture *intercalaire,* qui est expressif, plutôt que celui d'„intermédiaire", pour désigner l'utilisation temporaire du sol forestier par une culture agricole. — A page 32, enfin, il emploie l'expression de sol *glaiseux,* comme traduction du terme allemand „Lehmboden". Peut-être aurait-il mieux valu choisir celui de „lehmeux", qui est admis en France. Sinon, „argileux" et „glaiseux" n'expriment pas exactement la différence qu'il y a entre les termes allemands de Ton- et de Lehmboden et sont, en somme, synonymes.

Au demeurant, la traduction de M. Petitmermet est excellente. L'auteu peut s'estimer heureux d'avoir pu trouver un traducteur qui l'a compris si parfaitement et qui a su fidèlement rendre sa pensée.

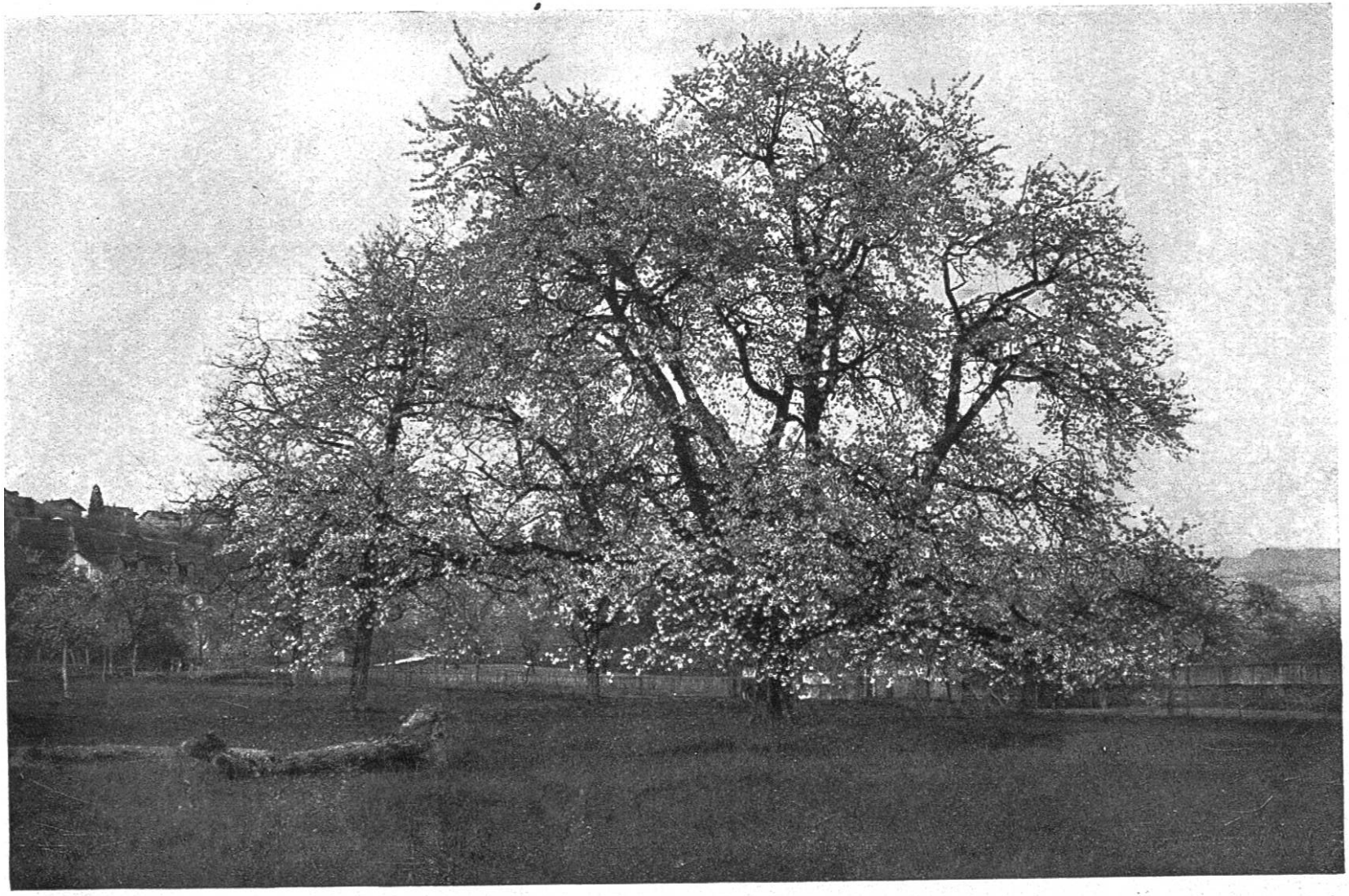
Ajoutons que l'éditeur s'est donné beaucoup de peine pour faire du Guide un volume bien imprimé, dont les illustrations sont fort réussies. Reliure, couverture et titre sont d'un goût parfait; on y retrouve cette élégance qui est la marque des produits de la maison d'édition Payot & C^ie^.

Résumant notre impression d'ensemble, nous pouvons dire que le „Guide pratique de sylviculture" du D^r^ Fankhauser est un volume admirablement adéquat à sa destination. Il fait le plus grand honneur à son auteur. Les gardes forestiers et élèves en agriculture, auxquels il s'adresse plus spécialement, auront là un excellent manuel élémentaire d'instruction, certainement le plus parfait qui soit en sylviculture. Propriétaires et amis de la forêt, même les agents forestiers le consulteront avec fruit. Et notre administration forestière peut être fière qu'un livre aussi remarquable ait vu le jour chez nous. Elle doit à son auteur un large tribut de reconnaissance. *H. Badoux.*

Sommaire du N° 4

de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen"; Redaktor: Herr Oberförster Hans von Greyerz

Aufsätze: Entgipfelung junger Weisstannen durch die Waldwühlmaus. — Verwaltungsrecht und Holzhandel. — Eine forstzoologische Monographie über die Maikäferfrage. — **Mitteilungen:** † alt Nationalrat Oberförster Liechti. — Meteorologischer Monatsbericht. — Bitte. — Vom Bund genehmigte Aufforstungs- und Verbauprojekte. — **Forstliche Nachrichten:** Ein 40jähriges forstliches Dienstjubiläum. — Bund. — Kantone. — **Bücheranzeigen.**



Cliché de M. Rusillon, à Pully

LE CERISIER DE CHAMBLANDES, PRÈS DE LAUSANNE

Ce cerisier, situé entre Ouchy et le village de Pully, est un des plus beaux de la Suisse. Circonférence du fût, à 1 m de hauteur, 2,80 m. Hauteur totale 17 m. Diamètres de la cime 20,7/20,1 m; surface recouverte: plus de 320 mètres carrés.